

# Qu'est-ce qu'évangéliser aujourd'hui ?

DEUXIÈME Conférence de carême - 21 Février 2013

**Par Jean-Marc BIEHLER, Directeur Hauts-de-Seine Apprentis d'Auteuil  
et le Père William DOCTOR, aumônier Ile-de-France Apprentis d'Auteuil**

En présentant les intervenants, le Père LOTODÉ rappelle les propos tenus dans la précédente conférence: l'Église est plus présente qu'on ne le dit. Les Apprentis d'Auteuil sont un exemple de cette vitalité. Jean-Marc BIEHLER coordonne les activités d'une quinzaine d'établissements dans les Hauts de Seine, de formes diverses, internats, établissements d'enseignement général ou professionnel, maisons d'enfants, relais familiaux pour des jeunes, en lien avec leurs familles chaque fois que cela est possible. Le Père William DOCTOR est aumônier pour l'Île de France et coordonne les activités de l'aumônerie.

L'œuvre a été fondée en 1866 alors que la révolution industrielle s'accompagnait d'une grande misère notamment urbaine. Quelques cent vingt six établissements accueillent les enfants privés de famille ou de moyens d'existence mais seize seulement sont destinés aux garçons. L'Abbé Louis ROUSSEL, qui avait recueilli des gamins chez lui, fonde pour eux une maison placée sous le patronage de Saint Joseph dont l'objectif est de les préparer à la première communion. Il y adjoint des ateliers mais, en 1923, l'œuvre est dans une situation financière catastrophique. Le Père BROTTIER qui en a la charge s'en remet à la divine Providence. Le miracle se produit: l'œuvre est reconnue d'utilité publique. Elle reste cependant une institution catholique, placée sous la tutelle canonique des Spiritains exerçant sa mission au service de la Nation dans la fidélité à l'Église, sans renoncer à encourager l'enracinement dans les territoires de l'Église.

Appelée à l'origine "Orphelins Apprentis d'Auteuil", elle est aujourd'hui simplement dénommée Apprentis d'Auteuil. La suppression du premier terme rend compte d'une réalité et facilite l'objectif qui est de donner ou de redonner toute leur place aux familles; il n'y a presque plus d'orphelins mais plutôt des familles déstructurées: 75% des jeunes aidés sont de familles monoparentales et les familles d'aujourd'hui sont souvent plus démunies que démissionnaires.

Il s'agit, insiste Jean-Marc BIEHLER, de répondre aux détresses de notre temps, d'accueillir les mineurs étrangers isolés, de défendre dans la société la cause de ces jeunes et de leurs familles. Cela se fait par divers moyens: débat public, édition d'un plaidoyer qui décrit les diverses expériences menées au sein de l'institution et propose des idées qui peuvent être déployées dans différents contextes. L'œuvre est soumise au principe de laïcité et toutes les confessions y sont respectées. Le management est laïc (environ 15% des membres des équipes sont des catholiques pratiquants) et chaque directeur reçoit une lettre de mission dans laquelle il s'engage à témoigner par son action des valeurs de l'Évangile. Les salariés de toutes confessions sont bienvenus, mais ils sont avertis par écrit de ce que l'œuvre s'inscrit dans l'Évangile. « *Nous portons, dit Jean-Marc BIEHLER, le projet chrétien et nous devons en transmettre l'esprit* ».

Les collectivités publiques apportent la moitié des ressources, mais l'importance du financement privé est une garantie de pérennité, de solidité et d'indépendance. La direction veille à une répartition des fonds qui ne prête pas à critique.

Le projet éducatif se confond avec le projet pastoral, d'autant que l'attention portée aux plus petits présente un caractère catholique implicite. Il existe une proposition d'éveil à la foi, des possibilités de catéchèse en évitant le prosélytisme et un projet d'animation pastorale dédiée, soutenu par les aumôniers, afin d'aider les jeunes à réussir leur vie devant Dieu et peut-être favoriser une rencontre avec Dieu, un lien, une amitié, dans le respect de leur liberté. Quand un chemin d'amitié s'ouvre, on peut essayer d'aller plus loin, en proposant, par exemple, de participer à un pèlerinage. La pédagogie mise en œuvre comporte un volet de développement humain pour aider les jeunes à trouver le sens de leur vie, à réfléchir sur le sens de leurs actions à partir de valeurs qui sont parfois découvertes longtemps après, en leur montrant un chemin de fraternité par des engagements solidaires, en faisant un travail d'intériorité sur la vie affective et sexuelle et en leur montrant la valeur de la vie, de leur vie, qu'ils ont parfois du mal à reconnaître notamment dans les moments d'échec, en leur apportant une culture religieuse. La question de la construction intérieure n'est pas toujours première au sein des équipes mais elle est toujours présente.

*« L'homme est une bonne nouvelle dit le Père William et il porte en lui une Bonne Nouvelle qu'il faut aider à développer. Nos jeunes, dit-il, veulent grandir mais ils manquent de confiance en eux. Nous apportons la cohérence, nous accueillons et nous éduquons en guides humbles ».* Il ne s'agit pas seulement pour l'Église de célébrer, il faut faire plus, retourner à la source, à la rencontre personnelle avec le Christ. Bien sûr, il y a des temps forts liturgiques mais il faut être attentif aux événements personnels de chacun, aux anniversaires par exemple. Les mineurs accueillis sont le plus souvent non chrétiens. Il faut de l'optimisme et de la patience pour les comprendre, les valoriser. Pour présenter l'Évangile, il faut partir de leur histoire de vie. Diverses propositions concrètes alimentent la réflexion: la fin du Ramadan a été l'occasion d'une fête; un imam avait été invité auprès du prêtre et tous deux ont nourri la réflexion des participants. Des temps de partage avec les jeunes de l'aumônerie sont organisés. Les jeunes ont été invités à faire la maraude pour aller à la rencontre des autres; l'insistance est mise sur le temps donné gratuitement.

Pour cette génération, il faut des moyens modernes: les animateurs utilisent Facebook et «Ze Bible», support interactif pour la redécouverte de la Bible. Le travail manuel peut être une invitation à développer la spiritualité. Ainsi, il a été proposé aux élèves en horticulture de fleurir la liturgie, ce qui est une mise en valeur du travail fourni; ils ont souhaité fleurir la communauté des Pères et cela a fourni la base d'une catéchèse de la Création.

Les débats sont nombreux dans l'intimité des lieux de vie et permettent de partager les questions mais, par exemple, aucune discussion sur la modification du Code Civil concernant le mariage n'a été déployée de façon institutionnelle.

L'œuvre des Apprentis d'Auteuil a vocation à témoigner dans la société des valeurs de l'Évangile à la fois par ses actions et par l'attention bienveillante apportée aux plus démunis.

**Jean-Marc BIEHLER   Père William DOCTOR**